



Planet [wanderer]

Chorégraphie de
Damien Jalet

Scénographie
de Kohei Nawa

8 au 10 mars 2024

DOSSIER
DE PRESSE

Planet [wanderer]

Damien Jalet et Kohei Nawai

Créé en septembre 2021 à Chaillot

– Théâtre national de la Danse, Paris

Production invitée

8 & 9 mars 2024 – 20h

10 mars 2024 – 15h

Durée : approx. 1h sans entracte

Production du Théâtre National
de Bretagne

En partenariat avec Chaillot
– Théâtre national de la Danse,
Producteur délégué de la création 2021

Coproduction :

Charleroi Danse ; Sandwich Inc. ;

Théâtre National de Bretagne ;

Festspielhaus St Pölten ;

Tokyo Metropolitan Theatre ;

Rohm Theatre Kyoto ;

Opéra de Rouen Normandie ;

Theater Kampnagel Hamburg ;

Ballet du Grand Théâtre de Genève ;

Nagelhus Schia Productions

Avec le soutien de



ADAM ET CHLOÉ SAID

Chorégraphie

Damien Jalet

Scénographie

Kohei Nawa

Lumières

Yukiko Yoshimoto

Costumes

Sruli Recht

Musique

Tim Hecker

Collaborateur

à la création sonore

Xavier Jacquot

Assistanat à la chorégraphie

Alexandra Hoàng Gilbert

Regard extérieur

Catalina Navarrete Hernández

Danseuses et danseurs

Shawn Ahern

Karima El Amrani

Aimilios Arapoglou

Francesco Ferrari

Vinson Fraley

Thi Mai Nguyen

Astrid Sweeney

Ema Yuasa

Productrice associée

Jamila Hessaïne

Coopération : Université des arts de Kyoto
– Projet ULTRA SANDWICH #14 #15 #16 #17,
Université de Kyoto
– Laboratoire Takenaka

Ce spectacle bénéficie du soutien
de Grand Marble et
MATSUSHIMA HOLDINGS CO. LTD.
Remerciements à Théo Casciani,
Prabda Yoon, Didier Deschamps
et Fabienne Aucant.

Nominé pour le prix FEDORA – VAN CLEEF &
ARPELS pour le Ballet 2020.

Cofinancé par le programme
Europe Creative de l'Union Européenne.

Au Grand Théâtre, le chorégraphe Damien Jalet et le plasticien Kohei Nawa sondent les liens entre la planète et les humains dans *Planet[wanderer]*, une évocation de la nature à la fois physique et poétique

Avec *Planet[wanderer]*, le chorégraphe franco-belge Damien Jalet, artiste associé du Ballet de Genève, et le plasticien Kohei Nawa poursuivent leur recherche afin de fusionner, confronter et transcender leurs moyens d'expression respectifs. Après *VESSEL* et *Mist*, le dernier volet de la trilogie s'engage sur un territoire intermédiaire, entre laboratoire scientifique et conte mythologique, où un groupe de huit danseuses et danseurs plonge dans un espace métaphorique où tout semble interagir.

Damien Jalet découvre le travail de Kohei Nawa à la Triennale Aichi à Nagoya. Fasciné par la rigueur scientifique et l'univers mythologique de l'œuvre du plasticien, le chorégraphe le contacte par le biais d'un ami commun, le compositeur Ryūichi Sakamoto. Ils candidatent ensemble à la Villa Kujoyama à Kyoto et décrochent une résidence de quatre mois en 2015. Ils débent leurs expérimentations en travaillant à partir d'un matériau japonais aux propriétés fascinantes, le *katakuriko*, féculé de pomme de terre qui peut se révéler à la fois solide et liquide, et créent ainsi le spectacle *VESSEL* (2015). Ils créent ensuite le film *Mist* (2021) avec et pour le NDT1, en collaboration avec le photographe et cinéaste Rahi Rezvani. *Mist* s'inspire du phénomène des bancs de brouillard souvent associés aux Pays-Bas, où le film a été créé et tourné, et explore l'espace éphémère entre réalité

et mirage à travers une physicalité qui rappelle la dynamique de l'évaporation, de la condensation et de la chute de l'eau.

VESSEL, *Mist* et *Planet[wanderer]* sont conçus comme une trilogie qui s'inspire du *Kojiki*, l'antique récit japonais de genèse du monde. Chaque pièce correspond ainsi à l'un des trois niveaux qui y sont décrits : *VESSEL*, *Yomi* (« le pays de la nuit », le monde des morts) ; *Mist*, *Takama-ga-hara* (« la haute pleine du ciel », la demeure des dieux) ; *Planet[wanderer]*, *Ashihara-no-Nakatsukuni* (« la terre centrale des roseaux », le monde terrestre). L'eau est également un thème récurrent dans chacune de ces créations.

Ce territoire intermédiaire est appelé *Ashihara-no-Nakatsukuni* dans le *Kojiki*, littéralement « la terre centrale des roseaux ». Coïncidence avec les « roseaux pensants » de Pascal, les humains de *Planet [wanderer]* oscillent dans un équilibre fragile entre pouvoir et vulnérabilité, harmonie et survie, destruction et évolution. Du corps humain comme continuité d'un paysage, au paysage perçu comme la continuité du corps humain, *Planet[wanderer]* explore de façon abstraite différentes phases de connexion et de déconnexion, harmonieuses et fragiles. En confrontant le corps humain à divers matériaux et à la gravité, *Planet[wanderer]* est une évocation

physique et poétique de la nature migratoire de la vie et de la relation à la fois puissante et fragile qui nous relie à ce nomade sphérique qu'est notre planète.

Dans ses œuvres, Kohei Nawa adopte une interprétation souple du sens de la sculpture, il produit des expériences perceptives qui révèlent au spectateur les propriétés physiques des matériaux à travers des œuvres abordant des thèmes liés à la vie et au cosmos, à la sensibilité artistique et à la technologie. Partant du mot « planète » et de son étymologie (venant de la racine grecque *planaomai*, qui veut dire « errer, s'égarer »), Jalet et Nawa s'inscrivent dans une réflexion aux allures de promenade initiatique. Ils partent du constat que le monde en tant que réalité planétaire, est un corps à la dérive et, inversement, être à la dérive est le premier attribut de tous les corps de cet univers. C'est peut-être pour mieux mettre en évidence cette errance que Damien Jalet et Kohei Nawa imaginent comme cadre de leur exploration, une réinterprétation contemporaine des jardins secs de Kyoto.

C'est aussi dans cette ville que le plasticien est basé et que le duo explore son langage commun depuis 2015. La scénographie est ici espace métaphorique et métamorphique, où tout semble interagir. La musique, composée par le canadien Tim Hecker, combine des mélodies électroniques et des instruments *gagaku* dans une alternance de lavis synthétiques et impériaux, à la fois conscients et inconscients. Au milieu du spectacle, des extraits des enregistrements du disque d'or diffusent quelques échos humains. Ce disque, envoyé dans l'infini cosmique en 1977 par la sonde Voyager, visait à transmettre à d'hypothétiques extraterrestres des sons terrestres tels que le tonnerre, les bruits de la ferme ou le chant d'un enfant, à la manière d'un message dans une bouteille. Les lumières sont signées par la créatrice japonaise Yukiko Yoshimoto (également conceptrice des lumières de *VESSEL*), lauréate du Grand Prix de la scène de l'Association japonaise des concepteurs lumière en 2017.





DAMIEN JALET
Concept et chorégraphie

Depuis ses débuts créatifs en 2002 avec *D'avant*, avec Sidi Larbi Cherkaoui à la Schaubühne de Berlin, la carrière du chorégraphe franco-belge est marquée par son désir de faire converger la danse avec les arts visuels, le cinéma, la musique savante, le théâtre et la mode, résultant en des créations aussi prestigieuses qu'insolites. Citons ici son *Boléro*, co-créé avec Cherkaoui et la plasticienne Marina Abramović à l'Opéra en 2013, son *Gravity Fatigue*, collaboration en 2015 avec le designer de mode Hussein Chalayan au Sadler's Wells de Londres ou le film-danse *Mist* en 2021 avec NDT-1. Travaillant autant avec le Bayerische Staatsoper ou le Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch, qu'avec le cinéaste Luca Guadagnino, l'auteur-compositeur Ryūichi Sakamoto ou Madonna, le plasticien Kohei Nawa, les cinéastes Paul Thomas Anderson et Jacques Audiard. Damien Jalet a été nommé chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2022. Il est artiste associé du Ballet du Grand Théâtre de Genève.



KOHEI NAWA
Scénographie

Kohei Nawa présente une œuvre multilatérale basée sur sa pratique diversifiée, qui examine la relation entre la nature et l'artificialité, en prêtant attention à l'association entre l'individu et le tout. Dans le monde de l'artiste, les formes organiques deviennent invariablement stylisées et artificielles, affichant les parties accumulées comme un tout, comme des cellules, créant des structures complexes et dynamiques. La série *VESSEL* (2016-2019) a été réalisée dans le cadre d'une performance du même titre, en collaboration avec le chorégraphe Damien Jalet. S'étendant du matériau à la surface, de la surface à la forme et de la forme à l'espace, *VESSEL* présente également les efforts persistants de Nawa depuis près de vingt ans pour transcender les limites des genres que sont la performance, la danse, le théâtre, le son et la vidéo, en plus d'explorer les potentiels de médias. Des sculptures de personnages qui capturent l'intensité perçante du corps humain et une musique dans laquelle remplit et condense l'air autour de la scène animent de nouvelles sensations chez le spectateur, franchissant les limites de la cognition et présentant une expérience qui traverse les frontières de la raison et de la perception.



YUKIKO YOSHIMOTO
Lumières

Yukiko Yoshimoto est une créatrice lumière japonaise depuis 1995. Elle enseigne à temps partiel à l'Université d'art de Musashino et réalise les lumières pour plusieurs spectacles, citons notamment *ST/LL* par Shiro Takatani et *Don Giovanni* par Tomo Sugao en 2015, *Ano Ogarasusaemo* par Shuji Onodera et *Amahara* réalisé par Yukichi Matsumoto en 2016, *Transformation* mis en scène par Shuji Onodera et *Glenn Gould Meeting* par Ryuichi Sakamoto en 2017, *Révélation* par Satoshi Miyagi, *Così fan tutte* par Tomo Sugao et *Life for Sale* par Seiji Nozoe en 2018, *Sesshu Gappogatsuji* et *Inséparables Kawarimi* réalisés par Shu Matsui en 2019, *VESSEL*, 2020 et *Mishima 2020* en 2020, *Time* et *Planet* en 2021. Elle reçoit le Prix spécial du programme pour l'art et la culture de la ville de Kyoto en 2005 et le Grand Prix de la scène dans le cadre de la trente-sixième édition de l'Association japonaise des concepteurs lumière en 2017.

**SRULI RECHT**

Costumes

Sruli Recht, un artiste et designer basé à Reykjavík connu pour défier la norme à travers l'art, a eu l'idée innovante de concevoir des chaussures futuristes. La collection capsule de post-prothèses *Damage* spéculé sur les chaussures d'un monde à venir, en utilisant une technologie passive, bio et non électrique. Cette chaussure, auto-serrante, éclairée, sans couture, suggérait un nouveau monde de chaussures : automatique, électrique, visuellement lisse et intuitivement dépourvue de besoin de toucher. Dans chacun de ces concepts, Recht prend le corps comme point de départ et l'utilise comme cadre de référence pour étendre les fonctions déjà présentes. Par exemple, « VENICE_HEEL – HI/Lo Tide » regarde les inondations de Venise et imagine une chaussure pour marcher en eau profonde.

**TIM HECKER**

Musique

L'artiste canadien Tim Hecker a été acclamé pour ses enregistrements très texturés, qui brouillent les frontières entre la musique ambiante, le noise et l'électroacoustique. Il a d'abord enregistré sous le nom de Jetone, mais il s'est fait connaître internationalement grâce à des enregistrements parus sous son propre nom, tels que *Harmony in Ultraviolet* (2006) et *Ravedeath 1971* (2011). Sur ces trois dernières créations, *Konoyo* (2018), *Anoyo* (2019) et *Love Streams* (2016), le Canadien élargissait sa palette sonore, d'ordinaire synthétique, en y intégrant des sonorités dites « traditionnelles ». En 2023, Hecker revient avec un album contemplatif et menaçant à la fois intitulé *No Highs*.

Suisse et international

Karin Kotsoglou
Presse & RP
k.kotsoglou@gtg.ch
+41 79 926 91 96

France

Opus 64
Valérie Samuel
Directrice
v.samuel@opus64.com
+33 1 40 26 77 94

Patricia Gangloff
p.gangloff@opus64.com
+33 06 16 12 19 84

Allemagne

RW Medias
Ruth Wischmann
ruth.wischmann@gmx.de
+49 89 3000 47 59

